

Deux seules issues étaient possibles : la dictature de la bourgeoisie ou la dictature du prolétariat s'appuyant sur la paysannerie.

La perspective du passage de la révolution à une dictature du prolétariat dont toute la situation était grosse ne rentrait pas dans les cerveaux. Elle était trop inattendue, trop contraire à la tradition.

La révolution russe s'est déroulée différemment des pronostics bolcheviks parce que, contrairement à leurs prévisions, il n'y avait pas de place pour un rôle indépendant de la paysannerie.

On peut se demander comment, dans ces conditions, LÉNINE a pu parvenir à faire surmonter en un temps si court (3 semaines) une déviation aussi enracinée. Il est nécessaire pour répondre à cette question de saisir la contradiction existant dans le parti bolchevik : malgré la formule officielle d'une dictature démocratique bourgeoise et certaines tendances centristes chez quelques éléments de la direction, la base ouvrière du Parti avait été éduquée dans une tradition de lutte de classes intransigeante contre la bourgeoisie. Dans leur lutte au coude à coude avec les masses, les ouvriers, préparaient inconsciemment la révolution d'Octobre en croyant lutter pour celle de Février.

C'est en s'appuyant sur ce côté vivant de la base du parti que la tradition périmée sur la nature de la révolution fut surmontée. C'est seulement à dater de ce jour que le parti bolchevik en tant que tel tint son rôle dans la révolution.

LES SOVIETS

Le Soviet est la représentation directe, démocratique, librement élue, de toutes les couches des masses ouvrières et paysannes. Il est, par conséquent, comme dit LÉNINE, l'organisation authentique des masses ouvrières et paysannes.

On peut dire que c'est son caractère d'émanation directe des masses qui en fait l'organisation la plus propre, non seulement à renverser l'ancien régime, mais à se substituer à lui. Se fondant sur l'expérience historique de 1917, TROTSKY distingue pour les Soviets un triple rôle :

- 1) Dans le cadre d'un régime de dualité de pouvoirs, le soviét représente le pouvoir ouvrier naissant. La marche de la révolution dépend du degré de conscience politique qu'atteint le soviét.
- 2) Le soviét est l'organe de l'insurrection dans le sens qu'il prépare l'insurrection, en élabore le plan et entraîne derrière lui les larges masses.
- 3) Après la prise du pouvoir, il est l'organe du pouvoir nouveau. A l'argument principal des démocrates contre la prise du pouvoir, à savoir que les travailleurs seront incapables de manoeuvrer l'appareil d'Etat, LÉNINE répondait qu'un nouvel appareil existait pour remplacer l'ancien : les Soviets.

Ces différentes fonctions, le soviét ne les remplit pas fatalement. Ce n'est pas la constitution en soi des soviets qui les met en mesure immédiatement de remplir tous les rôles. TROTSKY expose avec clarté ce problème : " La forme soviétique, dit-il, ne contient en soi aucune force mystique. Elle n'est nullement exempte des vices inhérents à toute forme de représentation. Mais la force du soviétisme réside en ceci que tout de même il réduit ces vices au minimum. On peut dire avec assurance que, dans toute autre forme de représentation, les masses auraient exprimé, dans la révolution, leur réelle volonté incomparablement plus mal et avec beaucoup de retard. De toutes les formes de représentation révolutionnaire, le soviét est la plus souple, la plus directe, la plus transparente. Mais ce n'est qu'une forme, elle ne peut donner à tout moment que ce que les masses sont capables d'y mettre. En revanche, elle peut faciliter aux masses la compréhension des fautes commises et leur réparation. En cela même résidait un des plus importants gains du développement de la révolution."

(L.T. Tome III)